



## **ASIE/INDE - Famine et sécheresse pour des milliers de villages du district de Marathwada**

Aurangabad (Agence Fides) – Plus de 12.000 villages du district de Marathwada, dans le Maharashtra, traversent actuellement une période de grave sécheresse outre à être exposés au risque d'une imminente famine due aux forts dommages subis par les cultures au cours de la dernière année. Deux moussons et de faibles pluies ont détruit les récoltes des saisons de plantation du kharif et du rabi, deux céréales locales. Les cultures de jowar et de bajra, deux variantes locales du mil, celles de coton et de légumineux locaux ont été complètement balayées après la mousson de 2012 au cours de la saison du kharif. La même chose s'est reproduite durant la saison du rabi. Environ 16.000 ha de jowar et 22.000 ha de coton ont été détruits dans les villages de Shirur Taluka, au sein du district de Pune. Le district de Jalna, connu comme le plus grand producteur de lime doux, a été le plus gravement touché par la sécheresse qui a détruit environ 55.000 ha de cultures. La plante de lime doux est difficile à cultiver et commence à porter du fruit seulement cinq ans après sa plantation. Après la cinquième année, le plant produit des fruits pendant 25 ans. Pour les agriculteurs de Jalna, cette catastrophe correspond à la perte d'une année de dur labeur. La canne à sucre et le blé ont eux aussi été complètement détruits. La dernière grave famine enregistrée dans la région du Maharashtra a été celle de 1972, au cours de laquelle la population n'avait rien à manger mais disposait d'eau, à la différence des familles actuelles qui dépensent l'ensemble de leurs ressources pour se la procurer. La situation pourrait être encore empirer à Shirur, où les habitants de Bankawadi sont contraints de boire de l'eau polluée, malodorante, tirée de puits desquels les animaux refusent de boire. Le Ministre de l'agriculture indien a déclaré que la situation hydrique dans l'Etat est très grave et que le pays enregistre actuellement la pire sécheresse de ces 50 dernières années. (AP) (Agence Fides 18/02/2013)